

# LE MENESTREL

## L'ART DU MICRO

La Radio, élément créateur d'un mode d'expression nouveau  
(Buts et résultats du Congrès International d'Art Radiophonique).

(Fin) (1)

**D**E tous ces problèmes, et de bien d'autres encore, on a longuement parlé au *Premier Congrès International d'Art Radiophonique*, qui se tenait récemment à Paris. Convoquée par une organisation privée, l'Union d'Art Radiophonique, cette tentative parut vouée à un échec. Qu'elle ait réussi, si brillamment réussi, c'est à la fois une démonstration de la ténacité des organisateurs et une preuve concluante pour le nouvel art du micro.

Les Ministres des P. T. T. et de l'Education Nationale, ainsi que le Commissaire général de l'Exposition, ont accordé leur patronage à cette manifestation. Des pionniers de la Radio en prirent la direction : M. Paul Dermée, l'éminent président de l'Union d'Art Radiophonique; M. Carlos Larronde, précurseur du radio-théâtre français, et M. Théo Fleischmann, directeur des Emissions françaises de la Radio belge, maître incontesté du radio-reportage. Des spécialistes de quatorze pays d'Europe et d'outre-mer avaient donné leur adhésion à ce congrès; plus de cent quarante rapports ont été inscrits au programme. La présence de nombreuses personnalités dirigeantes conféra aux délibérations et aux vœux une valeur pratique.

Le plan des travaux, des plus complets, allait du théâtre et de la musique radiophoniques au radio-journalisme et à la radio scolaire, sans négliger la technique et la télévision. La diversité des thèmes et l'affluence des rapports avaient nécessité la formation de sept sections, placées chacune sous la direction d'un expert reconnu.

Il serait impossible d'analyser ici l'ensemble des rapports. Tout en nous excusant de ne pas les mentionner tous, nous devons en citer quelques-uns et en dégager l'essentiel. De la façon la plus active, les dirigeants du congrès participèrent aux travaux. M. Paul Dermée présenta plusieurs essais sur le théâtre radiophonique et le radio-journalisme. M. Carlos Larronde établit la distinction entre le « théâtre radiophoné », la transmission des spectacles par radio, et le « théâtre radiophonique », création au studio des œuvres spécialement écrites. M. Lespine lança l'idée d'une « Ecole du micro », exposa les exigences de l'adaptation d'œuvres littéraires et se prononça pour la dramatisation des programmes scolaires. M. Gabriel Germinet, auteur réputé de pièces radiophoniques et rapporteur de la section principale, contribua par trois études importantes, la première sur le répertoire du théâtre radiophonique français, la seconde sur l'« échologie »,

comme il désigne la nouvelle science de l'utilisation des bruits, et la dernière, en collaboration avec M. Eric Sarnette, sur l'équipement-standard d'un auditorium servant au radio-théâtre. Le Dr Thieberger (Vienne) nous donna une suite de rapports sur les bases esthétiques et les effets du théâtre radiophonique; le Dr Ed. Müller, directeur du Studio Lausanne, le Dr De Maria (Palerme) et d'autres encore fournirent de précieuses informations sur l'activité radio-théâtrale dans leurs pays. M. Maria y Campos (Mexique) réclama un art radiophonique universel et le développement des échanges internationaux. Dans une communication fort originale, M. Paul Castan, directeur des émissions dramatiques de la Tour Eiffel, démontra la possibilité d'établir un programme annuel de quatre-vingt-seize pièces radiophoniques, divisé en huit séries de douze émissions : reconstitutions historiques; voyages immobiles; mœurs et coutumes à travers les siècles; la vie des grands hommes; reportages imaginaires à la Jules Verne; documentaires de la radio; œuvres purement dramatiques, et, enfin, « le théâtre de l'espace », à l'instar des émissions britanniques de Noël, unissant les diverses parties du monde dans un seul programme. M. Georges Delamare, directeur des émissions télévisuelles de la Radio française, indiqua l'avenir de la « télévision spectaculaire » et les aspects d'une dramaturgie nouvelle.

Parmi les études musicales, mentionnons celle de M. Paul Collaer (Bruxelles), qui rapporta comment, en Belgique, la Radio contribue à l'éducation artistique du public, au moyen d'un élargissement constant du répertoire, par des séries de concerts embrassant l'histoire de la musique, et, enfin, par les brochures illustrées préparatoires vendues dans tous les kiosques de journaux et touchant des milliers d'auditeurs.

Des journalistes réputés, MM. René Sudre, Georges Géville, André Delacour et André Guéry, chef du service de presse de l'I. N. R., entre autres, apportèrent le concours de leur expérience pratique. Un haut fonctionnaire du Ministère de l'Education nationale, M. Gastinel, Inspecteur Général de l'Enseignement, participa aux travaux relatifs à la radio scolaire, confrontant le système français aux systèmes étrangers, exposés notamment par le Dr Müller, MM. Würzburger (Bâle) et J. Gille (Bruxelles). M<sup>me</sup> Claude Ritter étudia le choix des sujets pour les émissions enfantines. M. Kaltenborn (Etats-Unis) proposa la création d'une « Radio-Université », destinée aux auditeurs de tous les âges et de toutes les classes. Le congrès jouissait également du concours de nombreux techniciens en renom, tels que le professeur Barthélemy et M. Henri Defrance, le professeur Castellani (Italie), MM. Bedford (Angleterre), Manfred v. Ardenne (Allemagne), Van der Pol (Pays-Bas), E. Aisberg, Michel Adam et Roger R. Cahen. A la séance d'ouverture, j'eus moi-même l'honneur d'exposer, dans une brève synthèse, l'Organisation de la Radio à travers le monde, les principes

(1) Voir le *Ménestrel* des 17-24 septembre 1937.



d'exploitation et leur influence sur la formation des programmes.

Les rapports et les débats se cristallisèrent dans des vœux nombreux, approuvés à l'unanimité. Ces vœux, dont il faut citer au moins les principaux, expriment avec ensemble le désir d'améliorer la qualité des émissions et d'approfondir leurs effets.

En tête des résolutions fut inscrit le pathétique appel de M. Germinet pour un *art radiophonique mis au service du désarmement moral*. Plusieurs sections ont revendiqué l'institution, dans chaque pays, d'un *Centre de préparation professionnelle à la radio*, pour auteurs, artistes et journalistes. Puis, le Congrès mit aux voix la création d'*Archives Internationales* de la radio et du disque, d'une *Bibliothèque de pièces radiophoniques*, d'un *Musée International* de la science et de la technique radio-électrique, ainsi que la publication d'un *Bulletin International* d'art et de technique radiophoniques.

Auteurs et interprètes demandèrent l'installation d'un *laboratoire d'art radiophonique*, et l'autorisation de faire connaître aux auditeurs, par des émissions expérimentales, les essais les plus importants. On réclama également la formation d'un répertoire de pièces radiophoniques et leur diffusion répétée à jours et heures fixes. Quant aux pièces scéniques, on souhaita qu'elles fussent choisies parmi celles dont la nature se prête à la diffusion, et que leur adaptation, confiée toujours à des spécialistes, ne trahisse ni l'esprit ni la forme de l'œuvre. Le Congrès fut unanime à proclamer la nécessité d'une *critique radiophonique* régulière et professionnelle dans tous les journaux et revues, afin de stimuler les efforts en signalant au public les grandes réalisations.

Les musiciens penchèrent pour une *coopération plus étroite entre l'artiste et le technicien*, les pédagogues pour une collaboration plus intime entre le maître de l'enseignement et les auteurs dramatiques, dont le concours permettrait d'enrichir sensiblement les émissions scolaires. On se déclara encore pour une distinction très nette entre les émissions purement « enfantines », et les émissions « pour la jeunesse ». Des expériences amenèrent les éducateurs à refuser l'emploi direct des enfants au micro, en dehors de cas exceptionnels.

Les journalistes demandent le *développement illimité du radio-reportage*, mais concèdent par contre, à l'égard de la presse imprimée, une restriction du service de nouvelles. Enfin, on a jugé utile l'*éducation technique des auditeurs* au moyen de démonstrations publiques et réclamé la *distribution de dispositifs anti-parasites à tout locataire*. Le congrès exigea un *élargissement des bandes de fréquences*, indispensable pour assurer la haute fidélité, l'institution des systèmes standard pour microphones et appareils de télévision, et l'introduction générale d'émissions de *télécinéma*, dont la technique est assez avancée pour donner déjà des résultats intéressants.

A la séance de clôture, le secrétaire général pouvait présenter un bilan magnifique, et le président souligner la portée de ce congrès, placé sous le règne de l'union pour une cause commune. Avec raison, M. Pierre Bertaux, chef du Cabinet du Ministre de l'Éducation Nationale, félicita les congressistes du travail accompli.

En effet, ces journées furent plus qu'une simple prise de contact : le début d'un mouvement international pour l'art radiophonique. Déjà, l'avenir se trouve assuré. Au nom de l'Institut National Belge de Radio-diffusion, M. Théo Fleischmann invita les participants à se réunir, l'an prochain, à Bruxelles, offre qui fut acceptée d'enthousiasme ; le Dr Müller proposa de tenir le troisième congrès à Lausanne, et le Dr Maria, de l'E. I. A. R., exprima l'espoir d'accueillir à Rome celui de 1940. Pour préparer les réunions, et afin de poursuivre utilement le travail entrepris, fut constitué un *Comité International Permanent*, où figurent, outre les membres du bureau de ce congrès, MM. Müller, Thieberger, De Maria et l'auteur de cet article. De plus, on va solliciter d'ici peu le concours de hautes personnalités étrangères ayant témoigné leur intérêt aux travaux de ce congrès.

Des réceptions à l'Hôtel de Ville et au Poste Parisien, où l'on assista à des expériences avec le nouveau dispositif de réverbération électriquement réglable, ainsi qu'une visite au « Palais de la Radio » à l'Exposition, agrémentèrent le programme. Une soirée de démonstrations, organisée par les soins de M. Aisberg avec le concours de techniciens et d'inventeurs, mit en évidence les nouveaux travaux radiophoniques — tels que le stéréophone de Lakhovsky, la découverte de la contre-réaction basse fréquence, permettant de supprimer certaines déformations de la sonorité, ainsi que les procédés d'une prise de son fractionnée. Puis, au moyen d'une série d'enregistrements musicaux, M. Eric Sarnette démontra l'importance du « volume » sonore trop longtemps négligé. Mais tout d'un coup, à la suite d'une présentation de réalisations publicitaires « artistiques », cette intéressante soirée prit fin ; quelques minutes avaient suffi pour mettre en fuite le public...

Une émission consacrée au *Théâtre radiophonique étranger* donna aux congressistes, invités au studio de la Tour Eiffel, une idée des efforts français. M. Paul Castan y présenta quatre pièces, dont deux anciennes datant de 1925, *Les Trois Aveugles*, de Ghelderolde (Belgique) qui s'inspire des tableaux de Pieter Breughel, et la fresque sonore *Dans la steppe*, de Bertram Fryer (Angleterre), ayant pour thème la poursuite d'un traîneau par les loups ; puis, deux œuvres nouvelles, *Trois hommes dans l'espace*, de Carlo Manzini (Premier prix du théâtre radiophonique italien), décrivant une montée tragique dans la stratosphère, et enfin un drame tchèque, *Artistes*, de Félix Langer, suite de scènes dramatiques et émouvantes, bien appropriées au micro. Admirables réalisations, grâce à l'intensité du travail et à l'ardeur des interprètes, ne disposant que de moyens franchement insuffisants. Ainsi se termina, par l'exemple d'une création originale, ce Congrès International d'Art Radiophonique, qui jeta les bases d'une collaboration fructueuse entre les « producteurs » de la Radio de tous les pays. Arno HUTN.

## NOS SUPPLÉMENTS MUSICAUX (pour les seuls abonnés à la musique)

Nos abonnés à la musique trouveront, encartés dans ce numéro : *Les Noces du Crocodile* (Zambèze), extrait des *Chants de l'Afrique Noire*, recueillis, traduits et harmonisés par Julien TIERSOT, pour les abonnés au 3<sup>e</sup> mode. Et *Refrain joyeux* et *En hâte*, de Joseph STRIMER, extrait de l'*Arc-en-Ciel* (3<sup>e</sup> série), pour les abonnés au 2<sup>e</sup> mode. Les abonnés au 4<sup>e</sup> mode recevront simultanément ces deux suppléments.